

cause de tous les maux, quand c'elle elle, par ses doctrines subversives, qui troublait le monde. La nation libre penseuse des Etats-Unis reproche à l'autorité espagnole la longue durée de la rebellion des Cubains, quand c'est elle qui, pendant des années, a encouragé l'insurrection par son appui moral et matériel.

Cette grande lutte de la libre pensée et de l'autorité pourra aller plus loin que le pense la généralité des gens. Les Etats-Unis vont s'apercevoir que le règne du mal n'est pas encore arrivé. Ils vont s'apercevoir que, quand on veut soutenir ce principe par le fer et le feu, les nations civilisées ont encore assez de sens chrétien pour s'apercevoir qu'une victoire comme celle-là serait le commencement de la fin.

Si l'île de Cuba eût été une possession turque ou une possession anglaise, la guerre ne serait jamais arrivée, mais cette possession appartenant à une des plus nobles nations catholiques, à cette Espagne qui semble sous certains côtés infeodée au catholicisme, la haine du sectaire a pris le dessus.

Quel va être le résultat de cette guerre ? Dieu seul peut le dire. Les prévisions humaines vont être déjouées, le Dieu des armées a plus à faire dans le résultat d'une bataille que la richesse des nations. Voici, d'un côté, un peuple puissant au point de vue des richesses matérielles. Et, d'un autre côté, il y a un peuple plus puissant encore par son unité nationale et religieuse, par son expérience militaire séculaire et par sa valeur redoutable ; plus puissant encore par la force du principe qu'il défend, l'autorité.

Avec de Maistre nous pouvons dire que ce ne sont pas les gros bataillons qui gagnent les batailles.

LÉON.